



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ORI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Il partit, accompagné de Pylade, son intime ami, qui ne voulut jamais le quitter; & lorsqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, pour être sacrifiés. Oreste ayant été désigné pour l'être le premier, Pylade voulut inutilement prolonger la vie de son ami, en mourant à sa place; mais dans le moment qu'Oreste alloit recevoir le coup de couteau, Iphigénie sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Ils tuèrent Thoas & prirent la fuite. Pylade épousa Iphigénie, & Oreste Hermione, dont il gouverna les états. Il mourut de la morsure d'une vipere, vers l'an 1144 avant J. C.

ORESTE, préfet d'Alexandrie, voyez HYPATIE.

ORESTE, général Romain, voyez NÉPOS & GLYCERE.

ORESTE, tyran de Rome, voyez AUGUSTULE & ODOACRE.

ORFANEL, (Hyacinthe) Dominicain Espagnol, né à Valence en 1578, fut brûlé vif dans sa mission du Japon, en 1622. Il est auteur d'une *Histoire de la prédication de l'Evangile au Japon*, depuis 1602 jusqu'en 1621, Madrid, 1633, in-4^o.

ORGAGNA, (André de Ciccione) peintre, sculpteur & architecte, natif de Florence en 1329, mourut en 1389, âgé de 60 ans. C'est sur-tout comme peintre qu'il s'est rendu recommandable: il avoit un génie facile, & ses talens auroient pu être plus brillans, si ce maître eût eu devant les yeux de plus beaux ouvrages que ceux qui existoient de son

tems. C'est à Pise qu'il a le plus travaillé; il y a peint un *Jugement universel*, dans lequel il a affecté de représenter ses amis dans la gloire du paradis, & ses ennemis dans les flammes de l'enfer.

ORGEVILLE, voyez MORAINVILLIERS.

ORIBASÉ DE PERGAME, né à Pergame, disciple de Zénon de Chypre, & médecin de Julien l'Apostat, qui le fit questeur de Constantinople. Il fut exilé sous les empereurs suivans, & rappelé dans la suite. Il mourut au commencement du 5e. siecle. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, imprimés à Bâle en 1557, en 3 vol. in-fol. & dans les *Artis Medicæ Principes* d'Etienne. Le plus estimé est son livre des *Colledions*, entrepris à la priere de Julien. L'auteur avoit puisé, pour former ce recueil, dans Galien & dans les autres médecins. Il étoit en 72 livres, dont il ne nous reste plus que 17. Son *Anatomie* parut à Leyde en 1735, in-4^o.

ORICELLARIUS, voyez RUCCELLAI.

ORICHOVIUS ou ORICHOVIUS, voyez OKSZI.

ORIENTIUS, écrivain ecclésiastique, & évêque d'Elvire en Espagne dans le 6e. siecle, cultiva la morale & la poésie. Dans la Bibliothèque des Peres, & dans le Trésor du P. Martenne, on trouve de lui des *Avertissemens aux Fideles*, en vers, dont la poésie foible est relevée par l'excellence des préceptes qu'il y donne.

ORIGENE, naquit à Alexandrie l'an 185 de J. C. & fut surnommé *Adamantius*, à cause de

de son assiduité infatigable au travail. Son pere, Léonide, l'éleva avec soin dans la Religion Chrétienne & dans les sciences, & lui apprit de très-bonne heure l'Écriture-Sainte. Origene donna des preuves de la grandeur de son génie dès sa plus tendre jeunesse. Clément Alexandrin fut son maître. Son pere ayant été dénoncé comme chrétien & détenu dans les prisons, il l'exhorta à souffrir le martyre, plutôt que de renoncer au Christianisme. A 18 ans, il le trouva chargé du soin d'instruire les fideles à Alexandrie. Les hommes & les femmes accouroient en foule à son école. La calomnie pouvoit l'attaquer; il crut lui fermer la bouche en se faisant eunuque, s'imaginant être autorisé à cette barbarie par un passage de l'Évangile, pris *selon la lettre qui tue*, comme s'exprime S. Paul, au lieu de le saisir, *selon l'esprit qui vivifie*. Après la mort de Septime-Sévère, un des plus ardens persécuteurs du Christianisme, arrivée en 211. Origene alla à Rome, & s'y fit des admirateurs & des amis. De retour à Alexandrie, il y reprit ses leçons à la priere de Demetrius qui en étoit évêque. Une sédition qui arriva dans cette ville, le fit retirer en secret dans la Palestine. Cette retraite l'exposa au ressentiment de son évêque. Les prélats de la province l'engagerent, à force d'instances, d'expliquer en public les divines Écritures. Demetrius trouva si mauvais, que cette fonction importante eût été confiée à un homme qui n'étoit pas prêtre, qu'il ne put s'empêcher d'en écrire aux évê-

Tome VI,

ques de Palestine, comme d'une nouveauté inouïe. Alexandre, évêque de Jérusalem & Théocliste de Césarée, justifierent hautement leur conduite. Ils alléguerent que c'étoit une coutume ancienne & générale, de voir des évêques se servir indifféremment de ceux qui avoient du talent & de la piété; & que c'étoit une espece d'injustice, de fermer la bouche des gens à qui Dieu avoit accordé le don de la parole. Demetrius, insensible à leurs raisons, rappella Origene, qui continua d'étonner les fideles par ses lumieres, par ses vertus, par ses veilles, ses jeûnes & son zele. L'Achaïe se trouvant affligée de diverses hérésies, il y fut appelé peu de tems après, & s'y rendit avec des lettres de recommandation de son évêque. En passant à Césarée de Palestine, il fut ordonné prêtre par Théocliste, évêque de cette ville, avec l'approbation de S. Alexandre de Jérusalem & de plusieurs autres prélats de la province. Cette ordination occasionna de grands troubles. Demetrius déposa Origene dans deux conciles, & l'excommunia: il alléguoit; 1^o. qu'Origene s'étoit fait eunuque; 2^o. qu'il avoit été ordonné sans le consentement de son propre évêque; 3^o. qu'il avoit enseigné plusieurs erreurs, entr'autres choses, que le démon seroit enfin sauvé, & délivré des peines de l'enfer, &c. Origene se plaignit à ses amis des accusations qu'on formoit contre lui, désayoua les erreurs qu'on lui imputoit, & se retira en 231 à Césarée en Palestine. Théoc-

Z z

niste l'y reçut comme son maître, & lui confia le soin d'interpréter les Ecritures. Demetrius étant mort en 231, Origene jouit du repos. Grégoire Thaumaturge & Athénodore son frere se rendirent auprès de lui, & en apprirent les sciences humaines & les vérités sacrées. Une sanglante persécution s'étant allumée sous Maximin contre les Chrétiens, & particulièrement contre les prélats & les docteurs de l'Eglise, Origene demeura caché pendant deux ans. La paix fut rendue à l'Eglise par Gordien, l'an 237; Origene en profita pour faire un voyage en Grece. Il demeura quelque tems à Athenes, & après être retourné à Césarée, il alla en Arabie, à la priere des évêques de cette province. Leur motif étoit de retirer de l'erreur l'évêque de Bostre, nommé Berylle, qui nioit que « J. C. eût » eu aucune existence avant » l'Incarnation, voulant qu'il » n'eût commencé à être Dieu » qu'en naissant de la Vierge ». Origene parla si éloquemment à Berylle, qu'il rétracta son erreur & remercia depuis Origene. Les évêques d'Arabie l'appellerent ensuite à un concile qu'ils tenoient contre certains hérétiques, qui assuroient que » la mort étoit commune au » corps & à l'ame ». Origene y assista, & traita la question avec tant de force, qu'il ramena au chemin de la vérité tous ceux qui s'en étoient écartés. Cette déférence des évêques pour Origene, sur un point qu'on croit être la principale de ses erreurs, semble l'en justifier pleinement. Dece

ayant succédé, l'an 249, à l'empereur Philippe, alluma une nouvelle persécution. Origene fut mis en prison. On le chargea de chaînes; on lui mit au cou un carcan de fer & des entraves aux pieds; on lui fit souffrir plusieurs autres tourmens & on le menaça souvent du feu; mais on ne le fit pas mourir, dans l'espérance d'en abattre plusieurs par sa chute, & à la fin il fut élargi. Il mourut à Tyr, peu de tems après, l'an 254, dans sa 69e. année. Peu d'auteurs ont autant travaillé que lui; peu d'hommes ont été autant admirés & aussi universellement estimés qu'il le fut pendant long-tems. Personne n'a été plus vivement attaqué & poursuivi avec plus de chaleur, qu'il l'a été pendant sa vie & après sa mort. On ne s'est pas contenté d'attaquer sa doctrine; on a attaqué sa conduite. On a prétendu que, pour sortir de prison, il fit semblant d'offrir de l'encens à l'idole Sérapis à Alexandrie; mais on peut croire que c'est une imposture, forgée par ses ennemis, & rapportée trop légèrement par S. Epiphane. Ses ouvrages sont: I. Une *Exhortation au Martyre*, qu'il composa pour animer ceux qui étoient dans les fers avec lui. II. Des *Commentaires sur l'Ecriture-Sainte*. Il est peut-être le premier qui l'ait expliquée toute entiere. Il semble cependant qu'on peut douter si l'*Exposition sur l'Epître aux Romains*, est de lui, puisqu'elle paroît être d'un auteur latin, comme on voit dans ce passage: » *Sciendum primò est, ubi NOS HABEMUS, omnibus qui sunt*

» *inter vos, IN GRÆCO HABE-*
 » *TUR omni qui est inter vos* ».
 Ses Explications étoient de trois
 fortes : des *Notes* abrégées sur
 les endroits difficiles : des *Com-*
mentaires étendus, où il donnoit
 l'essor à son génie : & des *Ho-*
mélies au peuple, où il se bor-
 noit aux explications morales,
 pour s'accommoder à la portée
 de ses auditeurs. Il nous reste
 une grande partie des *Com-*
mentaires d'Origene ; mais la
 plupart ne sont que des tra-
 ductions fort libres. L'on y voit
 par-tout un grand fonds de
 doctrine & de piété. Il tra-
 vaila à une édition de l'Écri-
 ture à VI colonnes. Il l'intitula
Hexaples. La 1^{re}. contenoit le
 Texte hébreu en lettres hé-
 braïques : la 2^e., le même Texte
 en lettres grecques, en faveur
 de ceux qui entendoient l'hé-
 breu sans le savoir lire : la 3^e..
 renfermoit la version d'*Aquila* :
 la 4^e. colonne, celle de *Sym-*
maque : la 5^e., celle des *Septante* ;
 & la 6^e., celle de *Theodotion*.
 Il regardoit la version des *Sep-*
tante comme la plus authen-
 tique, & celle sur laquelle les
 autres devoient être corrigées.
 Les *Octaples* contenoient de
 plus deux Versions grecques
 qui avoient été trouvées de-
 puis peu, sans qu'on en connût
 les auteurs. Origene travailla
 à rendre l'édition des *Septante*
 suffisante pour ceux qui n'é-
 toient point en état de se pro-
 curer l'édition à plusieurs co-
 lonnes. III. On avoit recueilli
 de lui plus de mille *Sermons*,
 dont il nous reste une grande
 partie. Ce sont des discours
 familiers qu'il prononçoit sur
 le champ ; & des notaires écri-
 voient pendant qu'il parloit,

par l'art des notes qui s'est
 perdu. Il avoit ordinairement
 sept secrétaires, uniquement oc-
 cupés à écrire ce qu'il dictoit.
 IV. Son livre des *Principes*. Il
 l'intitula ainsi, parce qu'il pré-
 tendoit y établir des principes
 auxquels il faut s'en tenir sur
 les matieres de la Religion, &
 qui doivent servir d'introduc-
 tion à la théologie. Nous ne
 l'avons que de la version de
 Rufin, qui déclare lui-même
 y avoir ajouté ce qu'il lui a
 plu, & en avoir ôté tout ce
 qui lui paroissoit contraire à la
 doctrine de l'Eglise, principa-
 lement touchant la Trinité. On
 ne laisse pas d'y trouver encore
 des principes pernicieux. On
 croit y découvrir un système
 tout fondé sur la philosophie
 de Platon, & dont le principe
 fondamental est, que *toutes*
les peines sont médicinales. On
 l'a accusé d'avoir fait Dieu
 matériel : mais il réfute si bien
 cette erreur, qu'il est raison-
 nable de donner un sens ortho-
 doxe à quelques expressions
 peu exactes. Il dit que « Dieu
 » n'est ni un corps, ni dans
 » un corps ; qu'il est une sub-
 » stance simple, intelligente,
 » exempte de toute compo-
 » sition qui, sous quelque rap-
 » port qu'on l'envisage, n'est
 » qu'une ame & la source de
 » toutes les intelligences. Si
 » Dieu, dit-il, étoit un corps,
 » comme tout corps est com-
 » posé de matiere, il faudroit
 » aussi dire que Dieu est ma-
 » tériel ; & la matiere étant
 » essentiellement corruptible,
 » il faudroit encore dire que
 » Dieu est corruptible ». V. Le
Traité contre Celse. Cet en-
 nemi de la Religion Chré-

tienné avoit publié contre elle son *Discours de vérité*, qui étoit rempli d'injures & de calomnies. Origene n'a fait paroître dans aucun de ses écrits autant de science chrétienne & profane que dans celui-ci, ni employé tant de preuves fortes & solides. On le regarde comme l'Apologie du Christianisme la plus achevée & la mieux écrite que nous ayons dans l'antiquité. Le style en est beau, vif & pressant: les raisonnemens bien suivis & convaincans; & s'il y répere plusieurs fois les mêmes choses, c'est que les objections de Celse l'y obligeoient, & qu'il n'en vouloit laisser aucune sans les avoir entièrement détruites. Il est remarquable que ces objections sont presque toutes les mêmes que les prétendus philosophes de ce siècle ont refassées: pauvres copistes qui n'ont pas même le funeste mérite d'imaginer des erreurs & des blasphèmes, & qui se parant de cette triste gloire, sont obligés de recourir à des sophistes oubliés depuis 15 siècles. A peine Origene étoit-il mort, que les disputes sur son orthodoxie parurent se fortifier. Dans le 4^e. siècle, les Ariens se servirent de son autorité pour prouver leurs erreurs. S. Athanase, S. Basile & S. Grégoire de Nazianze le défendirent, comme ayant parlé d'une manière orthodoxe sur la divinité du Fils. S. Hilaire, Tite de Bostres, Didyme, S. Ambroise, Eusebe de Verceil & S. Grégoire de Nyse, ont cité ses ouvrages avec éloge; mais Théodore de Mopsueste, Apollinaire & Césaire, ne lui furent

pas favorables; & S. Basile dit expressément (*de Spiritu Sancto*, c. 20) « qu'il n'a pas pensé » sainement sur la divinité du » St.-Esprit ». Il fut condamné dans le cinquième concile général. Le pape Vigile le condamna de nouveau. S. Epiphane, Anastase le Sinaïte, S. Jean Climaque, Léonce de Byzance, Sophronius patriarche de Jérusalem, Antipater évêque de Bostres, s'éleverent avec vigueur contre sa doctrine; le pape Pélage II dit que les hérésiarques n'ont rien enseigné de plus pernicieux qu'Origene. On trouve dans les Actes du 6^e. concile un Edit de Constantin Pogonat, & une Lettre du pape Léon II, où il est compté avec Didyme & Evagrius parmi les *Théomaques* ou ennemis de Dieu. Le pape S. Martin I le frappa d'anathème dans le 1^{er}. concile de Latran en 649. S. Augustin, S. Jean de Damas & S. Jérôme ont écrit contre les Origénistes. Dans le même siècle où s'éleva la dispute sur l'orthodoxie d'Origene, Jean de Jérusalem & Rufin firent son Apologie, & S. Chrysostome se joignit à eux. S. Pamphile prit aussi sa défense. Théotime de Tomi refusa de le condamner, & Didyme tâcha de donner un sens catholique à ses passages sur la Trinité: d'autres, en condamnant les erreurs contenues dans ses livres, prétendirent qu'elles y avoient été ajoutées par les hérétiques. Théophile d'Alexandrie accusa les moines de Nitrie d'Origénisme, & les condamna dans un concile d'Alexandrie: son jugement fut approuvé par le

pape Anastase. Dans le 4^e. siecle, l'empereur Justinien se déclara ennemi de sa mémoire, écrivit une lettre à Mennas contre sa doctrine, donna un Edit contre lui l'an 640, le fit condamner dans un concile tenu la même année à Constantinople, dont les Actes ont été recueillis avec ceux du 5^e. concile général. On peut consulter sur ce sujet: I. La *Vie de Tertullien & d'Origene*, par le sieur de la Mothe (c'est-à-dire par Thomas, sieur du Fossé), imprimée à Paris en 1675. II. Les *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique* de Tillemont, tom. 3, où il justifie autant qu'il peut Origene; il dit qu'il n'a jamais été obstiné dans ses sentimens, nie qu'il ait offert de l'encens aux idoles, rejette la narration de S. Epiphane, de même que Baronius; mais le P. Pagi, Petau & Huet, ont pensé bien différemment. Un théologien ascétique a cru « que la science » & les vertus précoces d'Origene, trop admirées & trop exaltées, la démarche » inconsidérée de son pere, » qui alloit baiser avec respect » la poitrine de son enfant, » le bruit que ses actions & ses livres firent dans le » monde, la considération que » lui témoignèrent les évêques, » &c., lui avoient enflé l'esprit, & préparé une chute » contre laquelle il n'y a que » l'humilité & la crainte du » Seigneur, qui puisse prévenir les hommes illustres » par les dons de la nature & de la grace ». III. Du Pin, dans sa *Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques*, IV. Ceil-

lier, *Histoire des Auteurs Sacrés & Ecclésiastiques*, tom. 2 & 3, article PAMPHILE. V. Doucin, Jésuite, *Histoire de l'Origenisme*. VI. *L'Origenes defensus* du P. Halloix. VII. Les *Origeniana* de l'illustre Huet, qui a publié ce qui reste des Commentaires d'Origene sur le Nouveau-Testament, en grec & en latin, 2 vol. in-fol., avec la *Vie d'Origene*, & des notes estimées. Cet ouvrage fut imprimé à Rouen en 1668. On en a fait une 2^e. édition à Paris en 1679, une 3^e. en Allemagne en 1685. Dom de Mont-Faucon a donné les *Hexaples* en 1713, en 2 vol. in-fol. On a actuellement une édition complete des *Œuvres d'Origene*, en 4 vol. in-fol. Cette édition a été commencée par le P. Charles de la Rue, Bénédictin, mort en 1739, & continuée par dom Charles-Vincent de la Rue, son neveu, qui a donné le 4^e. & dernier volume à Paris en 1759, avec des notes sur plusieurs endroits des *Origeniana* de Huet. ORIGENE, dit l'Impur, étoit Egyptien. Il enseigna vers l'an 290, que le mariage étoit de l'invention du démon; qu'il étoit permis de suivre tout ce que la passion pouvoit suggérer de plus infame, afin que l'on empêchât la génération par telle voie que l'on pourroit inventer, même par les plus exécrables moyens. L'Impur eut des sectateurs, qui furent rejetés avec horreur par toutes les églises. Ils se perpétuerent cependant jusqu'au 5^e. siecle. ORIGENE, philosophe Platonicien, disciple & ami de Porphyre, étudia la philosophie sous Ammonius. Il avoit

fait un *Panegyrique* de l'empereur Gallien, que nous n'avons plus; mais il ne sert pas moins à prouver que la lâcheté philosophique est toujours prête à encenser les tyrans.

ORIGNY, (Pierre-Adam d') mort le 29 septembre 1774, à Rheims sa patrie, entra de bonne heure au service. Une blessure qu'il reçut à l'attaque des lignes de Weissemboug en Allemagne, le contraignit de le quitter, après avoir obtenu une pension & la croix de S. Louis. Il s'adonna à l'étude de l'histoire, & produisit l'*Egypte ancienne*, & la *Chronologie des Egyptiens*, l'une en 1762, l'autre en 1765, chacune en 2 vol. in-12. On y trouve des recherches laborieuses; mais comme il tâche de faire valoir un système particulier, il avance bien des conjectures fausses & des idées insoutenables. M. Paw l'a quelquefois réfuté dans ses *Recherches sur les Egyptiens*, qui elles-mêmes offrent plus d'un sujet de réfutation. L'abbé Guérin du Rocher a jeté depuis beaucoup de jour sur cette *Chronologie*, dans son *Histoire véritable des Temps fabuleux*.

ORIOLE, (Pierre) natif de Verberie-sur-Oise en Picardie, chanoine-régulier du Val-des-Ecoliers à Royallieu, dans la forêt de Cuyse, à 3 lieues de Compiègne, prieur de son ordre à Troyes, enseigna la théologie à Paris avec tant de réputation, qu'il fut surnommé le *Docteur éloquent*. On a de lui des *Commentaires* fort subtils sur le *Maître des Sentences*, Rome, 1595 & 1605, 2 vol. in-fol., & un *Abrégé* de la Bible, intitulé *Breviarium Bi-*

bliorum, Paris, 1508 & 1685, in-8°. Ceux qui le font Cordelier, archevêque d'Aix & cardinal, se trompent. On ignore l'année de sa mort: il vivoit encore en 1345.

ORIOLE, voyez AURIOLE.

ORION ou URION, étoit, selon la Fable, fils de Jupiter, de Neptune & de Mercure, qui étant allés loger chez le pauvre Hyrée (voyez ce mot) en furent bien reçus malgré son extrême indigence. Orion devint un grand chasseur. Diane, qu'il avoit osé défier à qui prendroit le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion, qui le mordit & le fit mourir; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation, qui amène les pluies & les orages. On la distingue aisément par les étoiles qui brillent sur son baudrier.

ORITHYE, fille d'Erechthée & reine des Amazones, fut enlevée par Borée, & eut de lui Zetès & Calais. — Il y eut une autre ORITHYE, reine des Amazones, célèbre par sa valeur & par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs qui avoient été insultées par Hercule & par Thésée; mais le succès ne répondit pas à son courage.

ORKAN, fils d'Ottoman, empereur des Turcs, s'empara du trône en 1326, après s'être défait de ses frères aînés. Il étendit considérablement les bornes du puissant empire que son père avoit fondé. Il ouvrit l'Europe à ses successeurs, par la prise de Gallipoli & de plusieurs villes sur les Grecs, & par l'alliance qu'il fit avec l'empereur Jean Cantacuzene, qui lui donna sa fille Théodora en mariage. Cette imprudente de-